

Pose des plaques en hommage à Jean-François Sarasin



Plaque apposée dans la collégiale Saint-Jean.

Jean-François Sarasin, né à Hermanville (Normandie) en 1614, est décédé à Pézenas le 5 décembre 1654 (dans l'hôtel Pastré, situé aujourd'hui place de la République). Il fut inhumé dans la collégiale Saint-Jean le lendemain. En 1726, soit soixante-douze ans plus tard, les consuls de la ville décidèrent par délibération, de faire apposer une plaque sur un des piliers du chœur de l'église, à la mémoire « d'un si grand homme qui a fait tant d'honneur à son siècle par ses poésies éclatantes, par son discours et relations admirées des savants et dont les cendres reposent dans l'église collégiale de cette ville » (tout ceci est relaté par le piscénois Pierre-Paul Poncet - 1683-1736-, le premier historien de Pézenas). L'épithèque, rédigée en latin par un autre piscénois, l'écrivain Félix de Juvenel (1679-1760), fut gravée sur une plaque de cuivre par Pierre Gor, issu d'une dynastie de fondeurs de cloches de Pézenas. Cette plaque, descellée après l'effondrement de l'église en 1733, fut transportée à l'hôtel de ville (actuelle maison consulaire) mais on en perdit la trace.

Par la suite et selon la tradition, un dimanche de l'année 1744, après Vêpres, un voyageur inconnu interrogea les chanoines au sujet de l'emplacement de la tombe de Jean-François Sarasin, sur laquelle il souhaitait se recueillir. Il s'agissait de François-Marie Arouet de Voltaire. Personne ne put le renseigner mais après son départ, les chanoines firent des recherches dans les archives et retrouvèrent la trace de cette épithèque qui fut à nouveau gravée sur une plaque apposée sur le pilier séparant le chœur de l'actuelle chapelle de la Vierge où elle resta jusqu'à la Révolution (à l'endroit où se trouve aujourd'hui la statue de Saint-Jean Baptiste).

Dès 1908, dans sa première édition de « Pézenas, une ville d'états », notre président-fondateur Albert-Paul Alliès, émettait le vœux qu'une plaque soit à nouveau apposée dans la collégiale. C'est aujourd'hui chose faite. Ce même Albert-Paul Alliès, en 1911, lorsqu'il était 1er adjoint dans la municipalité Montagne, proposa la dénomination « boulevard Sarasin » pour une partie de l'ancien chemin de la Faissine et il est aussi à l'origine de la pose d'une plaque sur la façade de la maison dans laquelle Jean-François Sarasin est décédé, plaque qui avait été endommagée et remise en place cette année par les Amis de Pézenas.

Ces travaux ont été réalisés par un artisan piscénois, Nicolas Arnould à qui nous adressons toutes nos félicitations pour son excellent travail. L'inauguration de la nouvelle plaque apposée dans la collégiale Saint-Jean a eu lieu le 12 décembre dernier, en présence de M. le maire de Pézenas accompagné de divers élus et du nouveau directeur général des services, de la présidente des Amis de Pézenas et de divers membres de l'association, clôturant ainsi le 400^e anniversaire de la naissance de Molière dont Sarasin favorisa l'installation dans notre ville. Nous adressons tous nos remerciements aux personnes ayant œuvré à divers titres pour la réalisation et la pose de ces plaques commémoratives, et plus particulièrement aux propriétaires des immeubles concernés.

Alain Sirventon